

monta en chaire et put difficilement maîtriser l'émotion qui l'étreignit en faisant allusion au grand deuil de l'église de Saint-Boniface. Le soir, aux vêpres, S. G. Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, monta à son tour en chaire et prononça l'émouvant et éloquent entretien, dont on a lu plus haut le fidèle résumé.

Lundi matin, à dix heures, eut lieu une messe funèbre chantée par S. G. Mgr Charlebois, O. M. I., à laquelle assistèrent trois mille enfants des écoles de Saint-Boniface, de Winnipeg et des paroisses environnantes, accompagnés de leurs maîtres et maîtresses, tous religieux et religieuses. Ils se formèrent en rangs de procession à l'église Sainte-Marie à Winnipeg et se rendirent ainsi à la cathédrale. C'était un touchant hommage rendu par la génération écolière du jour à celui qui aima si ardemment l'enfance, lutta si vaillamment vingt années durant pour la défendre contre l'influence néfaste de l'école neutre et fit tant de généreux sacrifices pour lui procurer le bienfait de l'éducation chrétienne.

À quatre heures, lundi après-midi, — après que les membres du clergé, qui le désiraient, eurent jeté un dernier coup d'œil rapide, à travers la vitre du cercueil, sur la figure si paternelle et tant aimée de leur Archevêque, — on transporta ses restes dans l'avant-chœur. La translation fut suivie de la récitation du deuxième nocturne et des laudes de l'office des morts. Les *Chevaliers de Colomb*, qui avaient déjà escorté le cercueil dans les rues de Winnipeg et de Saint-Boniface, se relayèrent pendant la soirée et la nuit auprès de la chère dépouille. Les *Cadets du Sacré-Cœur* avaient rempli un rôle semblable les jours précédents.

Le lendemain, à 8 heures, S. G. Mgr Nicétas Budka, évêque des Ruthènes du Canada, — dont la résidence est à Winnipeg —, eut la délicate pensée de venir célébrer une messe funèbre en présence des restes de celui, qui avait tant fait pour ses compatriotes avant son arrivée au pays, il n'y a pas encore trois ans, et qui l'a si puissamment aidé depuis dans la charge particulièrement difficile qu'il a à remplir. Sa Grandeur était accompagnée d'une partie de son peuple et pendant qu'elle célébra le Saint Sacrifice, un chœur de fidèles chanta en ruthène. Cette messe et ce chant durent être bien sensibles à l'âme du grand Archevêque, dont le cœur se donnait tout entier à chaque nationalité et qui s'est imposé tant de peines et de sacrifices, pour procurer à nos frères du rite ruthène des prêtres, des églises, des religieuses et des écoles.